

épanchaient ; que la doctrine de Notre-Seigneur s'y enseignait. Et à ces pensées, les catholiques, les indifférents eux-mêmes, se sentaient remués.

Ce que les indifférents ignorent, et certains catholiques probablement, c'est qu'il existe en ce lieu des reliques sacrées : le cœur de Mgr Fleuriau d'Armenonville, celui de Mgr de Varicourt, la crypte mérovingienne de Saint-Avit, le corps de M. de Poudeux, premier supérieur sulpicien d'Orléans ; beaucoup d'autres débris que Dieu sait. Le sol de notre grand séminaire est un sol vénérable.

Eh bien, plusieurs estiment qu'un lycée de filles n'était pas indiqué pour être substitué à un grand séminaire. Ils le disent. Ils n'ont pas tort.

On n'a pas voulu systématiquement blesser les catholiques. Je le crois. On les a blessés cependant.

En leur nom ; au nom des générations de prêtres élevés dans la sainte demeure ; au nom de nos prédécesseurs, en mon nom personnel, je devais dire ces choses. Je les ai dites avec modération, me semble-t-il, mais avec clarté.

Aurais-je pu ajouter un mot sur les exigences de l'Eglise par rapport aux vendeurs, acquéreurs, détenteurs de ces sortes de biens ?

Je l'aurais pu.

Je ne le ferai pas aujourd'hui, cependant.

Ce que j'ai fait suffit, mais était nécessaire à délivrer ma conscience.



Bibliographie



— CONFÉRENCES DE N.-D. DE PARIS. Exposition de la morale catholique. *Carême 1907. — V. Le vice et le péché : I. Les caractères qui en font la malice et les puissances qui les produisent. Conférences et Retraite*, par E. Janvier. 1 vol. in-8 écu de 424 pp. Prix ; 4 fr. — P. Lethiellieux, éditeur, 10, rue Cassette, Paris (6e).

Guidé par saint Thomas, l'éminent conférencier nous avait initiés aux merveilleuses solutions fournies par la doctrine catholique aux problèmes de la Béatitude qui attend l'homme au terme de la vie, de la Liberté qui est ici-bas son apanage